

Cet outil pédagogique vous accompagne tout au long de votre visite en mettant à votre disposition des clés de lecture et des focus sur une sélection d'œuvres.

YOU ARE NOW IN THE MIDDLE OF ART N.E. THING CO. LANDSCAPE, 1968 Lithographie offset sur carton



Exposition
«Get Hold of This Space»
La carte de l'art
conceptuel au Canada
Partie 2
20 mai
5 septembre 2014

Centre
culturel canadien



DOCUMENT DE VISITE

INFOS PRATIQUES

5, rue de Constantine
Tél: +33 (0)1 44 43 21 90
Fax: +33 (0)1 44 43 21 99



Invalides

Ouvert du lundi au
vendredi de 10h à 18h

Visite de groupe sur réservation:
visitegroupeccc@gmail.com

Entrée libre

www.canada-culture.org

GET HOLD OF THIS SPACE

Suite à un premier volet consacré aux pratiques conceptuelles ayant contribué à la visibilité et à la reconnaissance de la création contemporaine au Canada, la deuxième partie de l'exposition *Get Hold of This Space. La carte de l'art conceptuel au Canada* réunit plus de 40 projets conceptuels d'artistes canadiens et internationaux explorant les notions de paysage, de site et de géographie.

À travers une large sélection de photographies, de vidéos, d'installations et de documents d'archives, ce deuxième volet met en évidence l'intérêt particulier des artistes conceptuels au Canada pour la distance géographique et ses multiples manifestations dans la sphère sociale, culturelle, politique et économique.

LE CENTRE CULTUREL CANADIEN

Le Centre culturel canadien présente de trois à quatre expositions par an s'inscrivant dans le cadre d'événements français et européens d'envergure, parmi lesquels la Nuit blanche, le Mois de la photo à Paris, la Nuit européenne des musées et la Semaine des cultures étrangères. Le Centre culturel canadien joue également un rôle important en tant que partenaire d'expositions extérieures présentées par diverses institutions à travers la France.

Suivez le Centre culturel canadien :



Crédit :

Rédaction par Christine Vincent

art
press

COMMISSAIRE DES
arts

exponaute

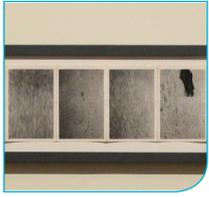
LeJournal des Arts AIR CANADA



Canada

REZ-DE-CHAUSSÉE ET ESCALIER

L'art conceptuel au Canada s'est particulièrement imprégné de la spécificité du territoire national, donnant naissance à des créations indissociables des notions de paysage, de site et de géographie. Cartographier, inventorier, délimiter et parcourir l'environnement urbain, périurbain ou naturel seront autant de stratégies mises en œuvre par les artistes.



● Issue d'un protocole établi par David Askeveld, l'œuvre Halifax Travelogue réunit 22 photographies du bitume à mi-chemin de chaque pâté de maison rencontré sur le circuit 12 de ce bus à Halifax. Bout à bout, ces séquences incarnent le récit nébuleux et déconcertant d'un parcours urbain anecdotique.

L'intérêt des artistes conceptuels canadiens pour la question du territoire va bien au-delà de la simple réalité géographique du pays. Il prend racine dans leur volonté d'explorer et de circonscrire leur environnement social, politique, culturel et naturel pour mieux en surpasser les limites et abolir la distance entre le reste du pays et le monde tout entier.



● Dans l'œuvre Canada in Parenthesis, les arcs formés par les ensembles photographiques produits par Bill Vazan à l'Île-du-Prince-Édouard (bas) et Ian Wallace en Colombie-Britannique (haut) incarnent l'adaptation du concept de mise entre parenthèse à l'échelle du territoire national.

1^{ER} ÉTAGE

Le moyen par lequel un site ou un territoire est exploré et la nature du médium artistique privilégié, au-delà des préférences individuelles, peuvent aussi trouver leur pertinence au regard de la spécificité géographique du lieu. L'isolement, les contraintes du voyage et l'existence d'une certaine forme de parcours obligé n'ont pas échappé à l'attention des artistes.



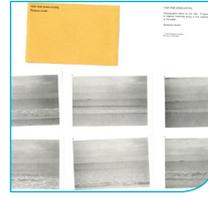
● À Venise, Michael Snow réalise Venetian Blind, une série de 24 autoportraits de l'artiste parcourant la ville à pieds et ses multiples canaux à bord d'une péniche. L'œuvre revisite la photo souvenir en faisant de l'aveuglement de l'artiste l'élément central de son protocole de réalisation.

La fonction du paysage dans l'art conceptuel au Canada ne saurait se limiter à celui de théâtre de manifestations artistiques abordant la question de la distance géographique. Plusieurs artistes, par la mise en œuvre de leurs projets conceptuels et leurs interventions *in situ*, ont su élever le rôle du paysage à celui de véritable acteur du processus de création.



● Pour son projet Untitled, Hans Haacke jette dans la rivière Saskatchewan Nord plusieurs bouteilles en plastique contenant des instructions à qui les retrouvera. Une fois l'action effectuée, l'artiste confie entièrement l'avancement de son projet au flot de la rivière et au hasard de la nature.

La distance, telle qu'elle se manifestera dans l'art conceptuel au Canada, est à considérer à travers ses multiples dimensions : linéaires, réelles, temporelles, sociales, etc.. S'agissant de l'une ou l'autre de ces dimensions, mais aussi du concept même à l'origine du projet, il convient de redéfinir ce qui délimite cette distance et ce qui en parcourt l'interstice.



● High Tide (Simulation) de Richards Jarden est constituée de six photographies du va-et-vient des vagues sur la plage. Si la distance parcourue par les remous reste fidèle, les instants représentés trompent notre perception en donnant l'illusion de l'avancement continu de la marée haute.

Nombreux sont les artistes conceptuels au Canada à avoir abordé le paysage, les sites et la géographie à travers le prisme de la locomotion devenant partie intégrante du dispositif artistique. Plus que simples moyens de transport, le train, le bus, le vélo ou encore l'automobile agissent sur la perception de l'espace environnant et sur la relation au territoire parcouru.



● La vidéo Rearview Mirror de Paul Woodrow est un enregistrement en un seul plan-séquence d'une balade en voiture. Le cadrage de la caméra souligne la présence sur un même plan visuel de deux points de vue opposés bien que simultanés : celui du rétroviseur et celui du pare-brise.

La notion de distance trouve également sa place dans la relation particulière que les artistes entretiennent avec les sites investis pour la réalisation de leurs projets. Si certains artistes entretiennent une grande proximité et parfois même un rapport fusionnel avec leur environnement, d'autres se positionneront en faveur d'une plus grande neutralité et distanciation.



● La série Rome Ruins de Rodney Graham véhicule une double notion de distance ; la distance géographique entre le Canada et l'Italie et celle du recul de l'artiste par rapport aux monuments photographiés, mais aussi la distance temporelle allant de l'Antiquité à l'époque contemporaine.

La dimension culturelle, sociale et économique de la distance géographique est particulièrement manifeste lorsque la démarche artistique s'inscrit dans un environnement urbain ou périurbain. Bien que les procédés employés varient, plusieurs œuvres se caractérisent par la mise en évidence de marqueurs socioculturels dans les sites explorés par les artistes.



● La Promenade entre le Musée d'art contemporain et le Musée des beaux-arts de Montréal de Françoise Sullivan se présente sous la forme d'une cartographie visuelle. Le parcours emprunté nous révèle des lieux qui, par leur architecture et leur fonctionnalité, ont leur identité propre.